

STAR WARS



RINGERS

Laurie Burns

Ringers

STAR WARS

Ringers

Laurie Burns

Version 1.0

Version française présentée par



STAR WARS **UNIVERSE**

Présentation

Ringers est une nouvelle écrite par Laurie Burns, publiée dans le sixième numéro du Star Wars Adventure Journal en Mai 1995. Cette histoire peu de temps après l'épisode IV et appartient à la continuité Légendes.

Les Impériaux Valon Rizz et Zeck Tambell enquêtent sur de grosses sommes d'argent remportées par le jeune Reye Sedeya suite à des paris suspects lors de compétitions sportives.

Merci à Duncan, Link et CRL pour cette nouvelle.

<u>Titre original :</u>	<i>Ringers</i>
<u>Auteur :</u>	Laurie Burns
<u>Traduction :</u>	Duncan & LL-8
<u>Correction :</u>	Link
<u>Mise en page du document :</u>	Link

Vous pouvez également retrouver cette traduction sur le site, en suivant ce lien :
<https://www.starwars-universe.com/chronique-oubliee-196-ringers.html>

Pour toute remarque, suggestion ou demande de renseignements, contactez-nous sur
livres@starwars-universe.com

Le Staff SWU, Juillet 2022

Tout le matériel contenu ici se base sur les informations qui sont la propriété exclusive de George Lucas, Lucasfilm Limited, et des livres Ballantine / Del Rey, des livres Fleuve Noir / Presses de la Cité et des Comics Dark Horse / Delcourt.

Ceci est un document créé par un ou plusieurs fans pour le plaisir de la communauté de fans Star Wars et sans intentions mauvaises ni nuisibles. Aucune violation de copyright n'est voulue. Tous les droits sont réservés. Cette traduction est réalisée entièrement bénévolement par un internaute ou par un membre de l'équipe de Starwars-Universe, sans chercher à en tirer un quelconque profit ni une quelconque gloire. Si nous avons offensé quelqu'un en réalisant ce document, nous vous prions de bien vouloir nous en excuser, cela n'était pas notre intention.

StarWars-Universe.Com, is, in no way, sanctioned or associated with LUCASFILM and all images used are for personal pleasure and not for any financial gain. All Images, Movies and Sounds regarding the Star Wars Saga, herein, are © Lucasfilm. All Other Images/Design etc are © SWU unless otherwise stated.

Ringers

Le gamin était tout simplement trop chanceux. Ignorant l'agitation de la salle de l'escouade Stassia autour de lui, le sergent Zeck Tambell regarda à nouveau le holo avec un étrange mélange d'envie personnelle et de dégoût professionnel. Au milieu du désordre sur son bureau, un Reye Sedeya miniature jubilait au-dessus de sa puce de crédits tandis qu'un droïde de sécurité se tenait à proximité, gardant imperturbablement le gamin maigrichon et ses gains.

De gros gains, aussi. Le guichet n'acceptait que les paris de mille crédits minimums.

La bouche de Tambell se tordit et il repoussa l'holopad du pouce encore plus loin dans le désordre. Grimaçant au goût, il vida les dernières gouttes tièdes de caf de sa tasse, la froissa en une petite boule compacte, se pencha en arrière sur sa chaise et visa soigneusement.

Elle atterrit dans le jardin aquatique avec un éclaboussement satisfaisant, et à travers la pièce, le caporal Valon Rizz tressaillit alors que les gouttes éclaboussaient la liste des arrestations et détentions Impériales qu'il examinait.

— Bon sang, Tambell, arrête ça ! gronda-t-il, jetant un regard par-dessus les quatre bureaux qui les séparaient. Tu tues mes plantes !

Tambell sourit de toutes ses dents.

— Je perfectionne la précision de mon tir, corrigea-t-il le jeune enquêteur. On ne sait jamais quand je vais devoir tirer sur un Rebelle dans ton dos.

— Je prends le risque, rétorqua Rizz, en repêchant la balle détrempeée dans le bassin sur son bureau. (Il fronça les sourcils quand il vit que le dernier lancer de Tambell avait abîmé l'un des délicats nénuphars blancs flottant dans l'eau.) Regarde ça, accusa-t-il. Ils ont l'air de plus en plus mal en point chaque jour.

— Oh, relax. Ils vont bien. (Tambell posa ses pieds sur son bureau, ignorant la pile de cartes de données qui glissèrent sur le rebord et s'écrasèrent au sol. Il croisa les bras, l'air pensif.) Dis, Rizz, qu'est-ce que tu connais aux Ringers ?

Rizz renifla.

— Je m'en tiendrais aux salles de sport de l'escouade, si j'étais toi.

— Je viens de prendre cette affaire, déclara Tambell, comme s'il n'avait pas entendu. Un gamin pariant sur des tournois de Ringers dont la chance est trop belle pour être vraie. Six paris, six victoires : il doit truquer l'affaire d'une manière ou d'une autre.

— En soudoyant certains des joueurs pour qu'ils perdent, peut-être ? suggéra Rizz.

— C'est ce que je pensais au départ, convint Tambell. Mais les crédits semblent réglos selon Franni. Le droïde de *Récupération Financière et d'Investigations de Réseau* était une merveille pour reconstituer une piste monétaire. Les gains du gamin correspondent à ses dépôts bancaires, et Franni ne peut pas trouver plus de deux cents crédits manquants sur l'ensemble de la somme. Il faudrait bien plus que ça pour me convaincre de me coucher dans un tournoi.

— Alors peut-être qu'ils en retirent un autre profit que de l'argent, déclara Rizz. (Tambell semblait sceptique, et le jeune homme haussa les épaules.) Ok, alors peut-être qu'il a un moyen de truquer. Une sorte de champ de répulsion ou quelque chose du genre, pour qu'ils ne puissent pas faire entrer la bague. Ou peut-être qu'il a vraiment de la chance.

— Personne n'a autant de chance, rétorqua Tambell. De plus, le lieutenant dit que cette affaire vient de plus haut : quelqu'un de l'état-major de notre glorieux chef veut faire surveiller ce gamin.

Rizz fronça les sourcils avec prudence à la référence au gouverneur impérial de Stassia, Tren Pergallis, sous les auspices duquel leur équipe d'*Enquêtes Spéciales* se penchait sur des questions locales intéressant l'Empire. Tambell ignora ce regard.

— Ce n'est pas notre genre d'affaire habituelle, mais si quelqu'un là-haut le veut, alors il faut l'attraper. Ces tournois de Ringers sont aussi intéressants que de regarder un set de durabéton, mais...

Ringers

Le scanner de communication de la salle de l'escouade le coupa au beau milieu de sa phrase, faisant entendre les tons perçants utilisés pour convoquer les unités de sauvetage et de réparation, suivis de la voix impassible du répartiteur.

— Assistez les unités sur la piste de swoops pour un accident, annonça-t-il. Swoop dans un fossé ; décès confirmés. Veuillez accuser réception.

Tambell croisa le regard de Rizz, et tous deux grimacèrent. Les courses de swoops étaient un sport populaire, mais les accidents étaient notoirement sanglants.

— Ça m'y fais penser, tu travailles au *Sweepstake* cette année ? demanda Rizz.

Des pilotes de swoops avaient afflué de tout le secteur pour participer à la course annuelle prévue le surlendemain, et les forces de l'ordre locales payaient trois fois plus cher les officiers impériaux qui aidaient à contrôler la foule.

— Non, répondit Tambell abruptement

Même l'attrait du triple salaire n'avait pas suffi à lui faire oublier la vue de l'horrible épave de l'année précédente.

Rizz le regarda avec curiosité, mais il n'insista pas.

— Alors, vérifie l'équipement des Ringers ensuite, conseilla-t-il. Regarde si ce gamin n'aurait pas trafiqué une sorte d'appareil dont nous n'avons pas entendu parler.

— C'est toi le drogué de la technologie. Viens avec moi et vois par toi-même, invita Tambell. Je t'offrirai même le déjeuner.

Rizz lui jeta un regard peu amène.

— Mince, merci, répondit-il sèchement. Le dernier repas que tu m'as offert contenait des épices de contrebande. Me faire purger l'estomac pour que l'inspecteur puisse en prélever un échantillon n'était pas l'idée que je me faisais d'un bon moment.

— Ça nous a apporté les preuves dont nous avons besoin, n'est-ce pas ? rappela-t-il au jeune homme. Allez. Ce sera amusant.

— Je croyais que tu disais que regarder des Ringers était aussi amusant que de mettre ses chaussettes, grommela Rizz, qui éteignit néanmoins éteint son bloc de données et se leva.

Tambell sourit.

— Encore moins, promit-il.

Outre le tournoi des Ringers qui se déroulait dans le pavillon C, il y avait un événement qui se déroulait sur le terrain principal du stade que Tambell reconnut vaguement grâce à l'holovid.

Il vit quelque chose ressemblant à un drometard bossu piétiner le gazon synthétique avec le reste des bêtes à sa poursuite, mais le point culminant de l'action fut masqué lorsque les spectateurs devant eux se levèrent en criant des encouragements. Tambell continua à marcher, et au quart du trajet autour du stade, tapa sur l'épaule de Rizz pour l'arrêter devant un stand de rafraîchissement.

— Qu'est-ce que c'est ? demanda Rizz avec suspicion, regardant avec inquiétude les droïdes grasseries derrière le comptoir.

— Le déjeuner, répondit Tambell. Et dépêche-toi. Je veux arriver avant le début du tournoi.

Il dissimula un sourire alors que Rizz commandait avec précaution, jetant un coup d'œil autour de lui pendant que la commande était traitée. À cette heure de la journée, une foule de taille décente se pressait autour des cabines de paris et des stands de rafraîchissement. Surtout des Stassiens, mais Tambell aperçut une charmante femme Twi'lek étudiant le jeu des animaux sur les moniteurs holo, et un groupe de Bimms se chamaillant alors qu'ils pariaient dans l'une des cabines au loin.

Ringers

Et derrière eux se tenait Sedeya, un puce de crédits à la main.

Tambell se raidit, les yeux tournés vers le stand où la mise minimale requise était de cinq mille crédits. Non seulement le petit maigrichon les enfumait d'une façon ou d'une autre, mais il se faisait une sacrée fortune au passage.

Il frôla Rizz, désigna Sedeya d'un signe de tête, et ils se dirigèrent nonchalamment vers lui, s'arrêtant quelques stands plus loin. Tambell fit semblant d'étudier le programme du tournoi qu'il avait acheté à l'étage inférieur pendant que Rizz croquait ses chipitas et reluquait secrètement la séduisante Twi'lek. Après que Sedeya eut placé son pari et se soit dépêché de filer, Tambell s'approcha du stand.

Mais pas pour parier.

En entrant son identifiant de sécurité dans la machine de jeu, il obtint un code d'accès spécial. La machine bourdonna pendant quelques instants, puis recracha par la fente un tube de données directement dans sa main. Le bout de plastique contenait des informations sur la dernière douzaine de paris placés à ce stand, et il ne fallut qu'un instant pour le brancher sur son datapad et découvrir que Sedeya venait de parier dix mille crédits sur *Tosser 5* pour gagner le tournoi d'aujourd'hui.

Il leva les yeux, et regarda les différents panneaux d'affichage jusqu'à ce qu'il trouve le bon. Avec une cote de 12 contre 1 sur *Tosser 5*, le gamin semblait prêt à encaisser son plus gros gain jusqu'à présent.

Tambell serra les dents.

— Montons là-haut, grogna-t-il, montrant à Rizz la somme avant d'empocher le bloc de données et de se diriger à vive allure vers le pavillon C.

Ils étaient à 15 mètres de l'entrée quand il reconnut les hommes qui se tenaient vigilants près de la porte.

Watchdogs. Des hommes de main de la meute de la célèbre criminelle stassienne, madame Aalia Duu-lang.

L'arrière du cou de Tambell se crispa. Là où Aalia passait, le crime n'était pas loin derrière. Et, comme il l'avait constaté à son grand regret aussi bien personnel que professionnel, la dame et ses agissements illicites étaient sacrément difficiles à coincer. La sorcière aux yeux globuleux avait un cerveau, et elle s'en servait. En général pour que quelqu'un d'autre fasse son sale boulot afin que ses mains délicates restent propres.

À côté de lui, Rizz ralentit en hésitant légèrement.

— Ouais, je les vois, annonça Tambell.

Ils arrivèrent à la porte, et il fixa du regard le premier homme, puis le second ; un regard délibéré que les deux feignirent de ne pas voir. Ils le reconnurent lui aussi, et attirer l'attention d'un enquêteur impérial n'était pas dans leur fiche de poste.

Il laissa Rizz le précéder dans le pavillon ; une grande pièce bien éclairée par le soleil qui brillait à travers les lucarnes en acier transparent au-dessus de sa tête. Un escalier conduisait, après plusieurs rangées de sièges, au plateau de jeu du tournoi, où des anneaux aux formes multiples étaient suspendus au plafond. Chaque anneau de forme irrégulière valait un certain nombre de points, et le lanceur qui avait le plus de points à la fin des quatre tours gagnait.

— Comment font-ils pour les faire se balancer ? demanda Rizz, en étudiant l'enchevêtrement de métaux.

— Allons voir, répondit Tambell, et il descendit les marches.

De près, les anneaux semblaient inoffensifs. Il avait été stupéfait la première fois qu'il en avait vu un holo : les anneaux se balançant d'avant en arrière en arcs de cercle irréguliers ou glissant sur une orbite en spirale, tandis que les lanceurs se dirigeaient vers la ligne de compétition et mesuraient soigneusement le meilleur moment, et avec quelle force, lancer leurs petits disques métalliques afin de

Ringers

les faire passer dans une partie des cerceaux. Bien qu'il visât lui-même très bien, Tambell était reconnaissant que ses propres cibles de la salle de l'escouade ne bougent pas.

Rizz regarda les anneaux avec une moue spéculative.

— Il y a deux ou trois façons dont cela pourrait fonctionner, hasarda-t-il. Il pourrait polariser les anneaux et les disques, ou équiper l'un ou l'autre d'une sorte de champ répulsif. Ainsi, peu importe la qualité de leur visée, ils ne pourraient pas déclencher une sonnerie.

— Mais tous les lanceurs utilisent le même matériel, souligna Tambell. Un tel dispositif préréglé empêcherait le gagnant de le faire tout autant qu'il en empêcherait les perdants.

— Hmm, déclara Rizz. Et si c'était quelque chose qu'il pouvait contrôler ? Avec une télécommande, ou quelque chose du genre ? (Il se retourna à moitié pour étudier les rangées de sièges.) Il pourrait s'asseoir tout près, et...

Sa voix s'éteignit.

Tambell se retourna pour voir ce qui avait attiré son attention. Le mal de tête qui l'avait menacé plus tôt lorsqu'il avait vu les Watchdogs engagés par Aalia Duu-lang arriva tel un coup de poignard perçant.

La dame elle-même était présente, dans une loge près de la limite du champ de tir. Ses cheveux blonds brillaient au soleil, et ses yeux vert-mer étincelèrent lorsqu'elle sourit chaleureusement à l'adolescent assis à côté d'elle. Tambell n'était pas dupe de ses manières attrayantes, cependant il s'aperçut que Sedeya l'était. Aalia Duu-lang n'avait pas gravi les échelons de la hiérarchie du crime de Stassia uniquement grâce à ses charmes féminins. La dame avait un sens aigu de la répartie, et l'avidité était son deuxième prénom.

Il soupira, se frottant le front en vain pour tenter d'éviter le mal de tête. Si Sedeya et Aalia étaient dans le même bateau, son travail était définitivement compromis. Aalia avait les moyens de couvrir ses traces et de protéger – eh bien, ses atouts.

Comme si elle sentait des yeux se poser sur elle, elle leva la tête, son regard se rétrécissant juste un peu lorsqu'elle les identifia, Rizz et lui, avant de reporter négligemment son attention sur le gosse à ses côtés.

— Et maintenant ? questionna Rizz.

— Quoi d'autre ? fit Tambell en haussant les épaules. Nous les surveillons. Voyons ce qui va se passer.

Ils trouvèrent des sièges près de la loge d'Aalia, d'où Tambell avait une bonne vue sur les mains de Sedeya ainsi que sur son visage. Regardant Aalia avec une expression d'admiration timide mêlée d'appréhension, le gamin semblait ignorer complètement qu'il était surveillé.

Le tournoi débuta, et la bouche de Tambell se mit à trembler alors que Sedeya se penchait en avant pour se concentrer sur l'action, le mouvement brusque laissant Aalia parler dans le vide après le premier lancer. Mais à part cela, il n'y avait pas grand-chose à voir. Les coudes posés sur ses genoux osseux et les mains vides serrées devant lui à la vue de tous, le gamin ne faisait que fixer les lanceurs avec une intensité aveuglante.

Après les premiers lancers, Rizz descendit au bord du champ de tir. Étudiant les lanceurs, leurs disques et les anneaux pour détecter tout signe de tricherie, il jeta un coup d'œil par-dessus son épaule à Tambell, qui lui lança le même regard en retour. Les lanceurs ne marquaient pas beaucoup de points, mais il savait d'après les holos que ce n'était pas inhabituel.

Puis, la favorite de Sedeya choisit de s'avancer vers la ligne. En effleurant légèrement son disque, elle fit pivoter son bras à plusieurs reprises comme pour synchroniser ses mouvements avec les anneaux pivotants, puis le laissa s'envoler. Des applaudissements saluèrent son effort alors qu'elle déclenchait une sonnerie – et à travers le délicat anneau As qui plus est, la plaçant en tête.

Ringers

Pendant tout ce temps, Sedeya n'avait... rien fait. Pas un geste de la main, à peine un clignement des yeux. Tandis que le nom de *Tosser 5* s'affichait en haut du tableau d'affichage, Aalia jeta un regard curieux sur son voisin silencieux. Tambell se demandait si elle avait également misé sur le tournoi.

Les sept lanceurs suivants connurent des fortunes diverses. L'un d'entre eux réussit un As, égalisant au second tour, et pendant la courte pause qui suivit, Tambell rejoignit Rizz à la limite du terrain. Il regarda le gamin se redresser lentement et cligner des yeux comme s'il s'était endormi, et Aalia se pencha pour lui chuchoter à l'oreille.

— Je ne sais pas, dit Rizz en réponse à la question implicite de Tambell. Difficile à dire sans le contrôler lui ou son équipement. Mais je n'ai rien vu d'évident.

Ils jetèrent un coup d'œil au box d'Aalia et découvrirent que Sedeya regardait en arrière avec une expression effrayée. Tout en appuyant son épaule sur la sienne, les yeux d'Aalia étaient amusés, mais elle eut l'air surprise lorsque le gamin se leva subitement. Elle prononça quelques mots à voix basse et il hésita, puis se dirigea quand même vers les marches. Ses yeux se glacèrent lorsqu'il battit en retraite, et les deux Watchdogs assis derrière se levèrent, clairement décidés à le suivre.

Les enquêteurs ne savaient pas si c'était pour protéger le gamin ou pour se débarrasser des preuves. Ils se regardèrent l'un l'autre.

— Je suppose qu'on ferait mieux de l'arrêter, dit Tambell. Il est temps que j'aie une discussion avec lui, de toute façon.

À la porte, ils le repèrent en train de filer vers la rangée de turbo-ascenseurs qui desservaient le pavillon C. Les associés d'Aalia avaient allongé la foulée pour le rattraper, et lui et Rizz firent de même. Quand ils arrivèrent sur les lieux, Sedeya attendait l'ascenseur et les associés rôdaient nonchalamment à proximité. Le gamin les regarda nerveusement, puis détourna le regard en mâchouillant sa lèvre inférieure.

Une des portes de l'ascenseur s'ouvrit, et Sedeya se glissa à bord. Les Watchdogs commencèrent à le suivre, mais Tambell s'interposa devant eux, ouvrant négligemment sa veste pour arborer l'insigne impérial et le blaster attachés à sa ceinture. Ils hésitèrent, regardèrent par-dessus son épaule Rizz et Sedeya qui se tenaient dans l'ascenseur, puis reculèrent à contrecœur.

Il approuva en hochant la tête, observant leurs visages méfiants jusqu'à ce que la porte se referme, puis se retourna pour examiner un Sedeya à l'air malheureux. Alors que l'ascenseur s'enfonçait, le gamin souhaitait clairement être quelque part ailleurs, n'importe où.

— Sergent Tambell, Enquêteur Spécial pour le Gouverneur Impérial, s'identifia-t-il, en regardant le visage de l'autre devenir blanc. Vous avez connu une sacrée série de victoires aux tournois de Ringers – n'est-ce pas, citoyen Sedeya ?

Sedeya sursauta au son de son nom, déglutit et surmonta sa nervosité pour le regarder brièvement dans les yeux.

— J'ai eu de la chance, réussit-il enfin à articuler.

Tambell acquiesça de la tête, satisfait. Si le gamin était aussi intimidé maintenant, peut-être qu'avec un peu d'encouragement, il cracherait le morceau au poste.

— Eh bien, dit-il, j'ai le regret de vous informer que votre chance vient de tourner court.

La première chose que Tambell découvrit fut que Sedeya était irréprochable. Ni le scanner ni la fouille physique ne permirent de trouver un dispositif tel que celui que Rizz envisageait comme étant utilisé pour faire basculer les résultats du tournoi.

Ringers

La deuxième chose qu'il apprit, c'est que le gamin était incroyablement inepte en matière de comportement criminel.

Il était poli et bien élevé, bien qu'un peu nerveux. Il ne s'inquiéta pas de l'absence d'un Défenseur, il appelait Tambell "Monsieur" et le remercia lorsqu'il lui désigna une chaise dans la salle d'interrogatoire n°1.

Habitué à traiter avec des suspects maussades et peu coopératifs, Tambell s'assit et se contenta simplement de le fixer du regard. Sedeya le regardait avec appréhension, l'air plus jeune que ses dix-neuf ans, et bien plus vulnérable que tout criminel qui se respecte ne le laisserait jamais transparaître.

— Euh, suis-je en état d'arrestation, Monsieur ? demanda-t-il timidement. Vous ne l'avez pas précisé, tout à l'heure.

— Si cela ne tenait qu'à moi, tu le serais, répondit Tambell, d'un ton délibérément sévère alors que le visage maigre de Sedeya pâlisait, et il se recula davantage dans son siège. Mais non, tu n'es pas en état d'arrestation. Tu es en détention provisoire. Pour le moment, ajouta-t-il.

Il laissa le gamin réfléchir à tout cela pendant que Rizz allait chercher trois tasses de caffè, puis tira une chaise et s'assit de sorte qu'ils se retrouvent tous les deux face à lui de l'autre côté de la table. La disposition des sièges était plus calculée que due au hasard – c'était à son tour de jouer le méchant flic tandis que Rizz occupait le rôle du gentil. Il attendit que Sedeya s'agite dans son siège avant de reprendre.

— Tu sais que la fraude est un crime contre l'Empire, punissable par la déportation dans un monde carcéral, n'est-ce pas ?

Sedeya acquiesça d'un signe de tête hésitant.

— Alors, explique-moi comment tu as été assez malin pour trouver un moyen d'y parvenir, mais trop stupide pour ne pas réussir à t'enfuir ?

Il vit l'expression de l'enfant traverser une série d'émotions : le choc, la surprise, pour finalement se fixer sur ce qui semblait être de la confusion.

— Je... je ne comprends pas, dit-il, se regard passant de façon incertaine des yeux accusateurs de Tambell vers ceux, moins critiques, de Rizz. De quoi parlez-vous ?

C'était une belle prestation, mais Tambell ne goba pas le coup des grands yeux.

— Six paris ? Six victoires ? (Il pencha la tête avec scepticisme.) La coïncidence n'est-elle pas un peu trop belle ?

Le gamin baissa le regard.

— J'ai eu de la chance, marmonna-t-il au-dessus de la table.

Tambell renifla.

— Certains pourraient prétendre qu'il y a plus que ça.

— Je dis la vérité, se défendit-il avec sincérité. J'ai toujours eu de la chance. Cela ne veut pas dire que j'ai fait quelque chose de mal. Je n'ai rien fait de mal.

— Écoute, répondit Tambell. Personne n'a autant de chance. Pas sans un peu d'aide.

— Il n'y a aucune loi qui empêche de gagner. Je n'ai rien fait de mal.

Une trace de ressentiment se glissa dans le ton de Sedeya.

Tambell l'entendit. D'un ton sardonique, il reprit :

— Écoute un conseil, gamin. La plupart des flambeurs prennent les devants et perdent quelques crédits, juste pour nous mettre sur une fausse piste.

Sedeya fronça les sourcils, mais n'ajouta rien. Tambell attendit, espérant davantage qu'une réaction de défense. L'énervement des suspects payait souvent lorsqu'ils se précipitaient pour se justifier.

Ringers

— Ok, alors explique-moi ça, dit-il, changeant de tactique quand il devint clair que Sedeya n'allait pas mordre à l'hameçon. Quelle est la nature de ta relation avec Aalia Duu-lang ?

Le gamin eut l'air surpris – et vaguement alarmé.

— Je n'en ai pas. Je viens de la rencontrer aujourd'hui !

— Comment ?

— Avant le tournoi. Ce type que j'ai rencontré la semaine dernière me l'a présentée.

— Tu sais qui elle est, n'est-ce pas ? le pressa Tambell.

Sedeya hésita, manifestement mal à l'aise.

— Pas vraiment.

— Et voilà, c'est reparti, répliqua Tambell. Six victoires, aucune défaite, et tu as été vu avec l'une des plus célèbres femmes criminelles de Stassia. Tu peux me dire à quoi cela ressemble ?

Sedeya haussa les épaules.

— Alors si tu ne la connais pas, que te voulait Aalia ?

Le gamin sourit sans humour.

— La même chose que vous, répondit-il. Elle voulait savoir pourquoi je suis si chanceux. Comment je choisis les gagnants. Ce genre de choses.

— Tu le lui as dit ?

— Bien sûr, répondit-t-il. Ce n'est pas un secret. Elle m'a offert un travail.

Tambell leva un sourcil, et se pencha en avant pour donner au gamin sa meilleure expression de "Je vais t'éclairer".

— Tu ne *veux* pas t'engager avec elle, si tu ne l'as pas déjà fait, lui conseilla-t-il avec insistance. On la fera tomber un de ces jours, et tu tomberas avec elle.

Sedeya détourna le regard sans répondre, et au bout d'un moment, Rizz reprit l'interrogatoire.

— Alors, comment les choisis-tu ? demanda-t-il aimablement.

Le gamin le regarda, désorienté.

— Hein ?

— Quel lanceur va gagner ? Comment le choisis-tu ?

— Oh. (Sedeya y réfléchit pendant un moment.) Eh bien, je les regarde s'échauffer avant le tournoi. Je regarde comment ils lancent, et ce genre de choses. En général, il y a juste quelque chose que j'aime chez eux.

Rizz posa une autre question, et en écoutant sa voix douce au milieu des tournures de phrase précises, Tambell se rappela la fois où ils avaient eu Aalia Duu-lang dans ce fauteuil. Cette fois-là, il avait joué le rôle du gentil pendant que Rizz la harcelait.

C'est peut-être pour cela que le numéro d'innocence de Sedeya le classait dans cette catégorie. Il sentait une brûlure sourde à ce souvenir. Il avait été gentil, bien trop gentil.

Il y a quatre ans, alors qu'Aalia était encore une associée qui traînait aux ordres de son seigneur du crime, ils l'avaient arrêtée dans le cadre d'une affaire de contrefaçon de crédits. Il avait regardé dans ces yeux incroyables et avait plongé dans son rôle avec délectation, sans jamais remarquer le serpent qui nageait juste sous sa surface apparemment douce. Ils n'avaient pas réussi à faire en sorte que les accusations soient retenues, et elle avait continué à se forger son propre petit coin sur le marché du crime de Stassia. Et ils n'avaient pas réussi à la rattraper depuis.

Mais ce qui le rongeaient vraiment, c'était le fait de savoir qu'il avait cru à moitié à ses protestations d'innocence. Elle s'était jouée de lui – comme d'un imbécile.

Cela ne se reproduirait pas.

Il se concentra sur Rizz et Sedeya. Le gamin expliquait à Rizz qu'il avait toujours été bon pour choisir les gagnants. La couleur était revenue sur son visage maigre, et sa voix était animée.

Ringers

— Ils ont commencé à parier sur celui qui arriverait en deuxième position, parce que si je disais que l'un d'entre eux allait gagner, il gagnait, disait-il.

— C'est comme cela que ça se passe avec les Ringers ? demanda Rizz.

Sedeya acquiesça d'un signe d'un signe de tête.

— En quelque sorte. J'imagine juste le gagnant réussissant à faire retentir des sonneries, et les perdants qui manquent leur coup. Et cela se produit. La chance.

Il haussa les épaules. Tambell roula les yeux.

— Oh oui. D'accord, gamin, coupa-t-il avec dérision. Tu appelles ça de la chance, j'appelle ça une magouille. Tu ne t'attends tout de même pas à ce que l'on croie à ce tas d'âneries ?

Sedeya se contenta de le regarder.

— C'est la vérité, dit-il obstinément.

Tambell secoua la tête de dégoût, s'assit sur sa chaise et prit une gorgée de caffa, en écoutant Rizz interroger Sedeya sur ses connaissances en électronique. Plus le gamin semblait ignorant, plus il était dégoûté.

Puis une idée lui vint à l'esprit : peut-être Sedeya pensait réellement que c'était de la chance. Peut-être était-il aussi naïf qu'il en avait l'air, et que les complices d'Aalia s'occupaient des mécanismes de la fraude, truquant le matériel ou soudoyant les lanceurs, tandis qu'il n'était que la façade qu'ils utilisaient pour détourner l'attention d'eux-mêmes. Peut-être que le gamin ne savait même pas qu'il travaillait déjà pour Aalia.

Tambell s'assit en considérant tous les aspects qui accompagnaient la théorie. C'était en tout cas une autre piste à explorer. Une qui pourrait finir par leur donner des informations sur cette sorcière aux yeux globuleux. Il sourit.

Terminant le caffa, il froissa la tasse distraitement et regarda autour de lui pour trouver un endroit où s'en débarrasser. À moins de trois mètres de là, une poubelle au large rebord invitait reposait contre le mur. Un lancer facile.

Il manqua son coup.

Tambell regarda fixement la balle froissée qui s'était arrêtée sur le sol de l'autre côté. Il ne pouvait pas le croire. La poubelle était facilement trois fois plus grande que le jardin d'eau de Rizz, et plus proche de lui. Comment avait-il pu la manquer ?

Sentant les yeux rivés sur lui, il a jeté un coup d'œil par-dessus la table. Sedeya le regardait avec insistance, tandis que Rizz avait l'air amusé.

— On dirait que votre série de victoires est terminée, déclara-t-il.

Cette observation froide dérangerait Tambell pendant le reste de l'interrogatoire.

Le lendemain matin, il vérifia les résultats sportifs et découvrit que la série de victoires de Sedeya était également terminée.

Après des débuts prometteurs, *Tosser 5* n'avait pas réussi à maintenir son avance et avait fini à la quatrième place. Le gamin avait perdu les dix mille crédits qu'il – ou, plus probablement, Aalia – avait misés. Tambell se demanda si elle était contrariée.

Il se demanda également si elle avait manigancé cette perte simplement pour les mettre hors-jeu. Cela ne l'étonnerait pas d'elle, et les Hutts savaient qu'elle pouvait se le permettre.

Il avait apporté à Rizz l'un de ces petits lis filiformes que celui-ci aimait tant pour remplacer celui qu'il avait écrasé la veille, et après que Rizz l'eut ajouté au jardin d'eau et ait recouvert le bol d'une feuille de plastique, ils revinrent sur leurs impressions de l'interrogatoire.

Ringers

— Le gamin est plus ignorant qu'une limace de l'espace en matière d'électronique, déclara Rizz. Il n'aurait pas la moindre idée de la façon dont on peut bidouiller quelque chose pour faire basculer le tournoi. Tu as raison ; nous devrions nous concentrer sur son lien avec Aalia.

— Franni est déjà sur le coup, déclara Tambell. En attendant, regardons ce qu'elle a fait récemment. Ce n'est pas son style habituel, mais elle cherche probablement des moyens de développer son business.

— Oui, et retournons également au stade, ajouta Rizz. Vérifions encore une fois l'équipement. Soit elle soudoie les lanceurs, soit elle truque les anneaux. Je veux jeter un coup d'œil de plus près à...

Le scanner de communication dans le coin l'interrompit, et ils écoutèrent le signalement d'un autre accident sur la piste de swoop. Tambell fit une grimace. Un autre champion de swoop qui ne prendrait pas le départ de la grande course de demain. Beurk.

Il reporta son attention sur Rizz.

— Je veux placer une caméra de surveillance sur Sedeya, aussi, dit-il. Le gamin a l'air trop malin et le remarquera s'il est suivi, mais s'il rencontre Aalia, je veux le savoir.

— Bonne idée, convint Rizz.

Ils discutèrent du plan d'attaque un peu plus longtemps, puis se sont mirent au travail. C'est alors que le lieutenant entra et fit part à Tambell de son inquiétude concernant le déroulement de l'affaire qu'il avait déposée, et il dut perdre du temps à fouiller sous son bureau pour trouver les cartes de données qui semblaient toujours s'empiler là-dessous, puis ensuite perdre encore plus de temps à chercher des détails sur le gamin qu'un haut-gradé devait absolument connaître. Ensuite Franni leur fournit une liste des récentes transactions financières d'Aalia, et lui et Rizz étaient en train d'en faire le suivi lorsque la caméra de surveillance signala que Sedeya avait été vu avec la dame du crime cet après-midi-là.

Au final, à la fin de la journée, ils n'avaient toujours pas pu se rendre au stadium et observer de plus près l'équipement des ringers.

Mais ils avaient découvert qu'Aalia tournait dans le milieu des paris frauduleux, et que le principal sujet de conversation de sa rencontre avec Sedeya concernait l'identité potentielle, selon l'enfant, du vainqueur de la course de swoops du lendemain.

— Je te ferai remarquer que je renonce à un salaire triple pour cela, grommela Rizz le lendemain alors que Tambell et lui inspectaient les anneaux du pavillon C.

Les douze Ringers, visiblement déstabilisés par la convocation des enquêteurs impériaux, s'étaient regroupés au bord du champ de tir, regardant avec inquiétude le duo chercher des preuves de modifications des anneaux.

— Faire tomber Aalia Duu-lang n'en vaut-il pas la peine ? rétorqua Tambell.

— Ouais, si on y arrive, répondit Rizz avec amertume. On en a déjà parlé deux fois. Il n'y a rien ici. Je dis qu'on passe au plan B.

Le plan B consistait à interroger les lanceurs. S'ils voulaient coincer Aalia, ils devaient savoir s'ils devaient concentrer leur attention sur les pilotes de swoop, ou sur leur équipement, après qu'elle et Sedeya aient tout nettoyé lors de la grande course du jour.

— Il est impossible que l'un d'entre nous triche, déclara *Tosser 5*, en croisant les bras et en regardant à travers le pavillon vers l'endroit où Rizz interrogeait *Tosser 3*. C'est difficile de devenir un Ringer. Nous nous entraînons tous les jours pour ça. Vous pensez qu'après tout ce travail, on se ferait sortir en essayant délibérément de rater notre coup ?

Ringers

— Vous pourriez le faire s'il y avait suffisamment de crédits à la clé pour vous, suggéra Tambell avec douceur.

Elle le regarda fixement.

— Non, sergent. Je ne le ferais pas, dit-elle fermement.

— Ok, alors peut-être que vous ne le feriez pas, concéda-t-il. Quelqu'un d'autre le ferait ?

— Non ! répéta-t-elle avec un air renfrogné.

Il observa son expression indignée, et estima qu'elle disait probablement la vérité. Il soupira.

— Ok, alors aidez-moi un peu, dit-il. Si les lanceurs ne prennent pas de pots-de-vin, et que l'équipement n'est pas truqué, existe-t-il un autre moyen de tricher ?

— Non, confirma-t-elle à nouveau, puis se reprenant, eh bien, pas vraiment. Ce n'est pas comme s'il y avait encore des Jedi dans le coin.

Tambell la regarda d'un air vif.

— Pardon ?

— Des Jedi, répéta-t-elle, commençant à avoir l'air un peu nerveuse. J'ai entendu des histoires selon lesquelles ils pouvaient faire bouger les choses avec leur esprit. Quelque chose qui s'appelle la Force. Ce serait pratique pour jouer aux Ringers.

— La Force n'est rien de plus qu'une légende, lui répondit Tambell de façon autoritaire. Et de toute façon, les Jedi ont disparu depuis longtemps. Éteints.

— Bien sûr, comme je l'ai dit, répéta-t-elle, s'empressant de lui donner raison. C'est une bonne chose, aussi. Je parie que nous aimerions tous nous imaginer que la concurrence manque un lancer, et que cela se produise. Mais c'est impossible.

Elle continua, mais Tambell n'écoutait plus. Son esprit repassait ses paroles, et il entendit la voix de Sedeya à la place de la sienne. Qu'est-ce que le gamin avait dit ? *J'imagine juste le gagnant réussissant à faire retentir des sonneries, et les perdants qui manquent leur coup. Et cela se produit ?*

Il se remémora son propre lancer raté la nuit de l'interrogatoire, et de Sedeya qui le regardait de l'autre côté de la table. Rizz et lui n'avaient pas non plus réussi à découvrir des preuves de pots-de-vin ou de matériel truqué. Était-il possible que le gamin ait pu faire quelque chose dont il n'était pas conscient ?

Quelque chose comme par exemple, provoquer la perte de performance d'un concurrent ? Juste assez pour assurer un échec ?

Il se rappela soudain quel jour on était, et un frisson lui parcourut le dos.

Si une chose aussi improbable était vraie, comment une Force aussi mystérieuse pourrait-elle se manifester pour s'assurer que le pilote choisi remporte une course de vitesse aussi serrée, au sein de laquelle la moindre erreur pourrait bien s'avérer fatale ?

L'immense arène en forme de dôme qui abritait la piste de swoops de Stassia était enfin en vue. À la vue de la mer de piétons qui obstruait la rue devant eux, Tambell tenta de refouler son impatience et finit par frapper sur le toit du robot-hack à la place.

— Il n'y a pas lieu d'être violent, Monsieur, protesta le cerveau droïde du robot-hack.

— Calme-toi, nous avançons, ajouta Rizz.

— Pas assez vite, grogna Tambell.

Ringers

Comme Sedeya avait perdu son pari l'autre jour quand ils l'avaient écarté du tournoi des ringers, il pensait que le gamin devait être présent pour que ce truc de Jedi fonctionne. Il devait l'éloigner de la piste de swoop avant que le gosse ne puisse commencer à "imaginer" les perdants.

La bouche de Tambell se resserra. Il se demandait comment éviter que cette histoire ridicule de la Force ne figure dans le rapport plus tard. Si le lieutenant venait à penser qu'il avait réellement cru à toutes ces foutaises qui passaient pour des légendes Jedi, sa prochaine mission serait dans les mines d'épices de Kessel.

Combattant la frustration, il sortit plutôt son comlink.

— Hé Franni, dit-il quand le droïde répondit. Branche-toi sur les cabines de paris de la piste de swoop, veux-tu ? Je veux savoir si Reye Sedeya ou Aalia Duu-lang ont placé des paris. Combien, et sur qui. Je veux le savoir le plus rapidement possible, ajouta-t-il.

Ils s'étaient rapprochés de l'arène de quelques blocs lorsque Franni rappela et signala que Sedeya avait misé dix crédits sur le swoop Six pour gagner.

Tambell fronça les sourcils à la nouvelle. Seulement dix crédits ?

Mais son air renfrogné se transforma en sourire lorsqu'il apprit qu'Aalia avait plus que compensé.

Elle avait parié sur un *exacta*, misant cinquante mille crédits sur le Six pour la victoire et le Neuf placé. Les *exactas* étaient plus difficiles à prédire, mais offraient des récompenses plus importantes, et il se demandait si Sedeya pouvait non seulement faire gagner Six, mais aussi faire en sorte que Neuf arrive en deuxième position. Pour qu'Aalia puisse gagner, les sportifs devaient terminer dans cet ordre.

Et puis il lui vint à l'esprit que peut-être, juste peut-être, elle avait couvert ses paris.

Tous les pilotes de swoop voulaient bien sûr gagner le gros lot, mais les bourses pour les troisième, quatrième, cinquième et sixième places ne constituaient pas non plus de la petite monnaie. Surtout si elles étaient assorties d'un petit bonus pour ne pas avoir terminé en tête.

Il demanda à Franni de vérifier les bons comptes, puis regarda à nouveau la circulation des piétons qui passaient à l'extérieur. La ville entière semblait être en train de se promener. Tout en jetant de la monnaie dans le tiroir-caisse du robot-hack, il ouvrit la porte et se fraya un chemin jusqu'au trottoir bondé, Rizz dans son sillage. Vu la façon dont ils se traînaient, ils arrivaient plus vite à pied.

Rejoignant l'essaim qui se dirigeait vers l'entrée de l'arène, ils présentèrent leurs badges au droïde de contrôle de la billetterie et furent invités à entrer. Ils se pressèrent devant le premier ascenseur disponible transportant les spectateurs jusqu'aux tribunes et une fois arrivés au sommet, Rizz sortit un localisateur et tapota dessus, entrant un code. Un point vert clignota au centre de la grille, et après que l'appareil eut déployé ses capteurs invisibles, un point rouge clignotant apparut sur le bord de la grille.

Tambell l'examina, puis jeta un coup d'œil sur les quelques milliers de sièges bondés qui entouraient la piste ovale.

— Des silhouettes, dit-il avec amertume.

La caméra de surveillance qui suivait Sedeya n'était pas si loin – mais elle était de l'autre côté de la piste, indiquant que l'enfant et Aalia étaient assis quelque part à l'autre extrémité. Rizz et lui devaient faire le tour.

Et ils manquaient de temps.

L'appel traditionnel au départ jaillit des haut-parleurs de la tribune et fut rapidement noyé par le rugissement anticipé de la foule. Tambell aperçut les pilotes qui sortaient des stands et entraient sur la piste, les ailes de leurs swoops à l'aspect mortel étincelants comme des baïonnettes sous les lumières

brillantes du dôme. Ils avaient l'air bien protégés avec leurs tenues colorées et leurs casques, mais il savait à quel point ces trucs étaient inutiles en cas d'accident.

Des gradins descendaient jusqu'à l'endroit où un mur de durabéton de six mètres de haut marquait la limite de la piste en contrebas. Si un pilote perdait le contrôle de son sloop, le mur l'empêchait théoriquement de plonger dans la tribune. En réalité, comme les sloops s'écrasaient aussi bien en hauteur qu'en descente, le mur n'était pas très rassurant pour les spectateurs des tribunes inférieures.

Cela n'avait pas d'importance. Ces sièges étaient les plus chers, et ils se vendaient toujours.

Les pilotes terminèrent leur parade et descendirent la piste, les moteurs gémissants alors qu'ils accélèrent pour franchir l'obstacle de l'échauffement, une porte métallique qui pouvait facilement accueillir la plus grande partie du peloton alors qu'ils couraient de front. Par la suite, après plusieurs tours de course, les obstacles devenaient de plus en plus étroits, les pilotes rivalisant pour passer par-dessus, par-dessous ou à travers l'espace qui se rétrécissait. Tambell avait toujours pensé que pour des êtres soi-disant intelligents, les pilotes de sloop n'avaient pas beaucoup de bon sens. Ou alors un désir morbide de se suicider.

Rizz et lui commencèrent à descendre les marches. C'était un long chemin jusqu'à la piste en contrebas, et alors qu'ils étaient à mi-parcours, les sloops s'alignèrent. Le bourdonnement de la foule disparut sous un chœur assourdissant de hurlements mécaniques alors que les pilotes faisaient vrombir leurs propulseurs, mais même à accélération maximale, les sloops étaient entravés par le champ de répulsion qui les retenait au poteau.

Le compte à rebours clignota sur les écrans recouvrant le mur de durabéton, et la foule reprit le décompte en tapant du pied à chaque chiffre. À zéro, les écrans passèrent au vert, les sloops plongèrent en avant, les spectateurs se déchaînèrent et Tambell maugréa.

— Nous n'arriverons jamais à temps, cria-t-il par-dessus son épaule à Rizz, qui acquiesça de la tête.

Ils atteignirent le niveau inférieur au moment où le peloton gémissait sur son neuvième tour de piste, les sloops se balançant comme des bateaux sur une mer déchaînée en plongeant pour éviter l'un des obstacles planant au-dessus de la piste.

Rizz jeta un œil sur le localisateur.

— Ils sont pratiquement droit devant, cria-t-il, en indiquant un point au-dessus des stands où les mécaniciens et les droïdes de maintenance occupaient la fosse.

Tambell regarda autour de lui pour trouver un moyen de passer de l'autre côté avant de conclure à contrecœur qu'il n'y avait plus qu'une longue chute sous eux.

— Alors, traversons, cria-t-il en retour.

Rizz le regarda fixement, l'air de dire « *Es-tu devenu fou ?* » mais il ne protesta pas, car Tambell se trouvait entre le mur et le premier niveau de sièges. Une clôture de sécurité à liaison laser brillait devant eux : de fines lignes rouges s'entrecroisaient et dissuadaient les spectateurs trop enthousiastes de sauter sur la piste. Ils marchèrent sur la pointe des pieds et dérangèrent les spectateurs avant que Tambell ne trouve enfin ce qu'il cherchait. Il glissa son badge de sécurité dans une fente, et une section de dix mètres de la clôture laser se mit à clignoter.

Il regarda le vide en dessous et soupira, mais il passa tout de même une jambe par-dessus le bord du mur de durabéton. La botte se cognant contre l'écran du panneau d'affichage, clignotant à présent avec les numéros des premiers sloops, il balança son autre jambe par-dessus, prit une grande respiration et lâcha prise.

Au tiers de la descente, il réalisa que la chute de six mètres était bien au-delà de sa capacité à atterrir sans danger, et s'agrippa frénétiquement à l'écran de contrôle alors qu'il défilait devant lui à

toute vitesse. Le fait d'attraper un bord l'aida à ralentir sa descente, mais lui infligea une terrible secousse dans les bras, et tout son corps ressentit l'impact lorsque ses pieds touchèrent enfin le sol.

Serrant les dents, il inclina la tête pour regarder Rizz. Le jeune homme n'avait pas l'air enthousiaste, mais il replia le localisateur, se positionna avec précaution sur le sommet du mur, puis surprit Tambell en faisant un brusque mouvement vers l'avant en direction de l'obstacle le plus proche planant au-dessus de la piste à un peu moins de deux mètres du mur. Celui-ci plongea sous son poids lorsqu'il en attrapa le bord le plus proche, et avant que ses répulseurs ne puissent compenser, Rizz se posa au sol avec légèreté.

— Tu vas bien ? demanda-t-il avec inquiétude, voyant le visage pincé de Tambell.

Hochant brièvement la tête, Tambell essaya de faire un pas, et découvrit que ses pieds n'avaient pas encore cessé d'être engourdis. Le gémissement des swoops se fit entendre une fois de plus et, s'aplatissant contre le mur, il essaya de ne pas grimacer lorsqu'ils passèrent en rugissant, les pales de direction faisant de petits bruits de découpe dans l'air.

Une fois qu'ils furent passés, Rizz et lui se dirigèrent vers l'intérieur du terrain, enjambant les lignes de conduites hydrauliques et les conteneurs de lubrifiant, et évitant les machines graisseuses pendant qu'ils se faufilaient dans les fosses. Ils se retrouvèrent de l'autre côté, regardant l'opposé de la piste et se demandant comment ils allaient pouvoir remonter ce satané mur lorsqu'une sorte de gémissement différent attira l'attention de Tambell sur le côté.

Leur petite escapade n'était pas passée inaperçue pour ceux qui s'occupaient de la sécurité des pistes. Une petite plate-forme flottante s'arrêta à quelques mètres de là, et un officier à l'allure sévère leur ordonna de la suivre. Ils se regardèrent l'un l'autre, haussèrent les épaules et s'avancèrent aimablement. L'expression de la femme changea lorsque Tambell lui montra son badge.

— Oh, dit-elle. Comment puis-je vous aider, Sergent ?

Elle les déposa près du sommet de la tribune, et ils venaient de débarquer de la plate-forme lorsqu'un hurlement s'éleva de la foule, ponctué de cris et de hurlements épars. L'officier lança un regard oblique sur de l'autre côté de la piste, puis sortit ses macrobinoculaires et étudia le carnage.

— Tout va bien, déclara-t-elle au bout d'un moment. Aucun spectateur n'a été blessé, de toute façon. Heureusement. Nous avons dû nettoyer pendant des semaines par la suite, l'année dernière.

Tambell fit la grimace.

— Allez, dit-il à Rizz. Allons chercher ce gosse.

Aalia et son entourage ne furent pas difficiles à trouver, pas avec le localisateur qui montrait Sedeya pratiquement droit devant eux. Non pas qu'il en eût besoin de toute façon ; les cheveux blonds et brillants d'Aalia reflétaient les éclairages du toit comme un miroir, et ses yeux étaient insondables alors qu'elle les fixait par-dessus son épaule depuis l'endroit où elle tenait cour dans un box confortable sur l'un des niveaux intermédiaires. Sedeya, son corps maigre rayonnant de malaise, était assise à côté d'elle.

Deux des watchdogs prirent position de chaque côté du box lorsque Tambell s'avança vers son entrée, mais il ne fut pas surpris lorsqu'Aalia les accueillit, Rizz et lui, avec toute la force de son charme.

— Caporal Tambell, l'accueillit-elle chaleureusement. Je ne savais pas que vous étiez un adepte des courses de swoop.

— C'est sergent maintenant, et je ne le suis pas, répondit Tambell sans ambages. (Il fit un signe de tête vers Sedeya.) Nous sommes ici pour votre ami. Le gamin le regardait fixement, l'air blessé, mais au moins son attention était détournée de la course qui se déroulait en bas.

Le sourire parfait d'Aalia ne faiblissait jamais.

— Avez-vous un ordre de détention ?

Ringers

— En ai-je besoin ? répliqua-t-il, en regardant dans ces yeux incroyables et en reconnaissant le froid mépris qui se cachait dans leurs profondeurs.

À sa ceinture, son comlink émit un bip ; il le sortit et le tendit à Rizz sans pour autant la quitter du regard. Rizz s'éloigna sur le côté et répondit à l'appel.

— Oui, je pense que vous en avez besoin répondit Aalia. Après ce désagrément lors du tournoi l'autre jour, Reye en a eu assez de coopérer avec vous. N'est-ce pas, Reye ?

Le gamin se tortilla sur sa chaise et commença à dire quelque chose, mais elle posa une main sur son bras en guise d'avertissement. Il déglutit et se tut.

— Revenez quand vous aurez un ordre de détention, sergent, lui conseilla-t-elle, toujours avec un sourire agréable. Sinon, écarterez-vous s'il vous plaît. Vous nous bloquez la vue.

Tambell sentit la moutarde lui monter au nez. Il y a quatre ans, elle avait au moins témoigné du minimum de respect dû à l'autorité Impériale. À présent, elle se montrait carrément arrogante. Avant qu'il ne puisse répondre, Sedeya se glissa sous la main manucurée d'Aalia et se leva.

— Ce n'est pas grave, Monsieur, marmonna-t-il, sans regarder la Dame du crime. Je vous accompagne.

Le sourire d'Aalia demeurait plaqué sur son visage, mais ses yeux devinrent brusquement glacés.

— Es-tu sûr que ce vouloir faire ça ? demanda-t-elle. Tu n'es pas obligé de l'accompagner, Reye. Pas s'il n'a pas d'ordre de détention.

— C'est bon, marmonna Sedeya, se dirigeant vers la sortie.

Tambell eut soudain l'impression que la perspective de rester avec Aalia l'effrayait encore plus que ce qui pourrait arriver s'il partait avec eux.

— Mais tu ne veux pas attendre de voir si tu vas gagner ton pari ? lui demanda-t-elle.

Le gamin se précipita vers lui pour sortir du box et s'est arrêta à côté de Rizz, près des escaliers.

— Euh, pas vraiment, répondit-il. Je ne me sentais pas très chanceux quand je l'ai fait.

Tambell se figea à cette déclaration. Cela signifiait-il que Reye avait déjà décidé de ne pas jouer son rôle dans le projet d'Aalia ? Si tel était le cas, il pourrait être persuadé de leur dire ce qu'il savait à ce sujet. Il se tourna à nouveau vers Aalia.

— Je reviendrai pour vous plus tard, promit-il doucement. Après que vous avez gagné votre pari.

Les yeux de celle-ci se rétrécirent, et le sourire se transforma en quelque chose de suspicieux, proche d'un ricanement.

— Faites donc ça.

— En fait, je ne pense pas que nous aurons besoin de revenir, interrompit Rizz, en rendant son comlink à Tambell alors que dernier se rangeait à ses côtés. Je pense que nous pouvons l'emmener maintenant.

Tambell le regarda, soulevant un sourcil.

— C'était Franni, expliqua Rizz. Il semble qu'il y ait eu un certain nombre de dépôts sur les comptes de plusieurs pilotes en lice aujourd'hui – à l'exception de quelques-uns, notables.

— Comme ceux figurant sur le billet *exacta* d'Aalia ? suggéra Tambell.

— Une coïncidence, j'en suis sûr, convint Rizz. Une partie des fonds provient d'un restaurant du sud de la ville, une autre d'une cantina de Stassia City, et une autre encore de quelques autres entreprises apparemment sans rapport entre elles. Mais elles ont toutes une chose en commun. (Il coula un regard en direction de la Dame du crime.) Cela devient un peu alambiqué, mais le résultat est qu'Aalia Duu-lang a un intérêt financier dans chacun d'entre elles.

Aalia ne souriait plus.

Ringers

— Cela ne prouve rien dire, déclara-t-elle avec dédain, en jetant ses cheveux blonds en arrière par-dessus une épaule. J'ai plusieurs intérêts commerciaux. Je ne peux pas suivre chaque crédit qu'ils versent, ni à qui ils le font. Vous vous accrochez à des brouilles si vous pensez pouvoir établir un lien.

Le rugissement croissant de la foule faillit noyer ses paroles. Pris dans l'affaire en cours, Tambell n'avait pas réalisé que la course était dans ses derniers tours, mais soudain toute la tribune sembla bouillir alors que les fans hurlaient le nom de leurs favoris pour les pousser jusqu'à l'arrivée finale. Une petite ruée se dirigea vers la clôture à liaison laser, et Tambell jeta un coup d'œil pour voir Sedeya se glisser furtivement en haut des marches.

Le visage du gamin était méfiant mais déterminé, et Tambell fit un pas après lui lorsqu'un mouvement discret sur sa gauche lui fit plutôt dégainer le blaster à sa ceinture. Il le pointa vers un des watchdogs d'Aalia, qui pointait le sien droit dans son dos.

L'homme se figea lorsqu'il vit que la fuite de Sedeya ne constituait pas une diversion suffisante. Rizz maintint l'autre watchdog en joue alors que les résultats de la course étaient annoncés. La bouche d'Aalia se resserra tandis qu'un sourire s'étalait sur le visage de Tambell. — Félicitations, dit-il. Vous venez de gagner un aller simple pour Kessel.

Ses yeux étaient d'un froid glacial.

— Vous ne pourrez jamais faire en sorte que les charges soient retenues, dit-elle froidement alors que ses deux complices étaient désarmés. Votre véritable suspect s'est enfui, mais ne pensez pas que vous pourrez me coller ça sur le dos.

— Il n'ira pas loin, répliqua Tambell. Il ne peut pas se débarrasser de la caméra de surveillance.

— Oh ? Il l'a déjà fait, semble-t-il, précisa-t-elle en regardant par-dessus son épaule.

Tambell se retourna, et vit l'appareil planer plusieurs étages vers le bas, tournant sur lui-même comme s'il scrutait la foule en proie à la confusion. Il fronça les sourcils, puis haussa nonchalamment les épaules au profit d'Aalia.

— Aucun problème. Nous le récupérerons juste plus tard.

Peut-être qu'à ce moment-là il aurait alors trouvé une excuse pour expliquer l'implication du gamin dans toute cette affaire. Quelque chose qui ne mentionnait pas les Jedi, ou une Force bizarre. Non pas qu'il ait cru à une telle superstition, bien sûr. Mais cela n'avait aucun intérêt de le mentionner à ses supérieurs. Cela ne ferait que lui attirer des ennuis.

Et entre-temps, il y aurait Aalia.

Après quatre longues années, ils avaient enfin réussi à l'avoir. Il sourit de satisfaction, retira une paire de menottes de sa ceinture et les tendit à Rizz.

— Est-ce vraiment nécessaire ? demanda Aalia avec arrogance.

— Non, jubila Rizz, en les lui faisant quand même claquer aux poignets.

Les spectateurs les regardèrent avec curiosité alors qu'ils passaient devant les escaliers, et Tambell scruta à nouveau la tribune pour apercevoir Reye.

Hé bien, pensa-t-il. Le gamin était trop bête pour leur échapper longtemps. Mais encore une fois, il avait semblé trop bête pour leur échapper tout court...

Tambell haussa les épaules. Il s'en inquiéterait plus tard. Ignorant le regard vicieux d'Aalia, il mit son pouce sur son comlink, appela le central et demanda qu'on vienne chercher la prisonnière.

Ringers



STAR WARS **UNIVERSE**